Divers types de réexpressions

La mise en scène : le texte est présenté en gardant les paroles exactes. Chaque personnage lira son texte tandis qu'un narrateur lira le récit. Ceci peut se faire très simplement par une lecture alternée ou être théâtralisé avec décors et costumes.

Le jeu de rôle : le texte est intériorisé par une réexpression des paroles. Cette technique demande que le groupe construise ensemble le dialogue et le récit afin que le texte soit le plus fidèle possible au passage biblique.

Un exemple : Jésus guérit un homme le jour du sabbat (Marc 3,1-6)
Si les paroles de Jésus sont clairement exprimées dans le passage, ce que disent les Pharisiens et les membres du parti d'Hérode n'est pas indiqué. Pour pouvoir rédiger les paroles, il est indispensable que les élèves connaissent le contexte, qui étaient les Pharisiens, les Hérodiens ; ils doivent aussi connaître la signification du sabbat.
Ce qui donne :
Le narrateur : *Dans la synagogue où se trouve Jésus, un homme a une main paralysée. (v.1)*
Les Pharisiens : *« Observons Jésus, va-t-il oser guérir le jour du sabbat ? Personne ne peut travailler un jour de sabbat ! » (v.2)*
Le narrateur : *Jésus s'approche de l'infirme et lui dit : (v.3)*
Jésus : *« Lève-toi, là devant tout le monde. Que permet notre loi ? De faire du bien le jour du sabbat ou de faire du mal ? De sauver la vie d'un être humain ou de le laisser mourir. » (v.3-4)*
Le narrateur : *Jésus était tout à la fois fâché et triste car ceux qui étaient là ne voulaient pas comprendre que ce ne sont pas les règles qui importent mais bien le bonheur des gens. Il dit une nouvelle fois à l'homme : (v.5)*
Jésus : *« Avance ta main. » (v.5)*
Le narrateur : *Il l'avança et sa main redevint saine. (v.5)*
Les Pharisiens *: « Sortons et allons trouver les amis d'Hérode, le tétrarque de Galilée (ou le chef de la Galilée). Nous trouverons bien le moyen de condamner Jésus ! » (v6.)*

Les slogans : une variante au jeu de rôle. Plutôt que de raconter l'histoire en phrases, il est possible de faire jouer la scène en scandant des « slogans » dits par plusieurs groupes. Ces courtes phrases seront trouvées par l'ensemble de la classe. L'intérêt est de faire participer tous les enfants, même les plus timides.

Dans le même passage en Marc 3,1-6
Le groupe représentant les Pharisiens scande : *« Pas de travail le jour du sabbat ! Pas de travail le jour du sabbat ! »*
Un narrateur : *Dans la synagogue, Jésus voit un homme malade. Il a la main paralysée.*
Un groupe d'enfants représentant Jésus scande : *« Lève-toi ! Le jour du sabbat : le bien ou le mal ? La vie ou la mort ? »*
Un narrateur : *Jésus n'est pas content. Il est triste car les autres ne veulent pas comprendre*

que la vie est plus importante qu'une loi.
Le groupe « Jésus » scande : « *Avance ta main ! Sois guéri ! Avance ta main, sois guéri ! »*
Le groupe des Pharisiens scande : *« Oh ! Il l'a guéri ! Il faut le tuer ! Il faut le tuer ! »*

Le conte : l'enseignant raconte le récit, soit en lisant avec expression le texte proposé dans le coffre, soit en le contant.
Raconter, susciter des images, faire entrer les auditeurs dans une histoire, voilà le rôle du ou de la conteuse. Dans le cadre d'une célébration, l'histoire racontée a pour but d'amener les jeunes à réfléchir au thème proposé. Chacun en retirera des notions différentes car la force du conte ou de l'histoire contée est de s'adresser à tous, quel que soit l'âge des auditeurs.
Le conteur doit être celui qui, par sa seule voix, fait surgir des images et des scènes permettant ainsi aux auditeurs de se positionner, de construire leur réflexion.
L'ambiance doit être calme. Les enfants doivent savoir ce qui va se passer. Le conte doit donc être introduit sans en dévoiler le contenu. Le silence du conteur est important. Il permet de passer d'une scène à une autre par la seule voie auditive. Le silence est aussi parlant que le texte.

⚠ *Les contes proposés dans le Fil Rouge sont disponibles en audio sur le site de la Pastorale Scolaire du diocèse de Tournai : www.pastorale-scolaire.net/fondamental*

Le récit biblique adapté…
Raconter un passage de l'évangile ou réexprimer un texte biblique demande un certain rituel. Si les enfants ne connaissent pas le texte, il est impératif de le situer comme venant de l'évangile ou d'un livre biblique. Le rôle du conteur est important car il va évoquer des images qui vont aider l'enfant à « donner chair » au texte. Le timbre de la voix, la gestuelle (ou son absence), le regard du conteur vont permettre aux auditeurs de vivre vraiment la scène évoquée.

La fresque : sur un papier à tapisser, les enfants auront dessiné en grand plusieurs passages du texte. Deux d'entre eux dérouleront la fresque au fur et à mesure de la lecture.

La BD : chaque partie de l'histoire sera dessinée sur un papier A4 et les paroles notées dans des bulles. Au fur et à mesure de la lecture, les enfants viendront « afficher » les dessins. La lecture de la BD viendra alors après la lecture du texte biblique.

Les marionnettes : de grandes marionnettes peuvent représenter les personnages et être animées durant la lecture de la Parole.

Les masques : après avoir intériorisé le texte, les enfants peuvent préparer des masques et mimer la scène durant la lecture de la Parole.

Le mime : pendant la lecture, un groupe d'enfants joue la scène sans rien dire.